

FAITS MARQUANTS

Environnement économique

- **Signes encourageants mais fragiles** de reprise avec le spectre de 2ème vague Covid aux USA/Chine
 - **Chine** : maintien en contraction des ventes au détail en avril (-7,5%) et des investissements en mai
 - **Etats-Unis** : rebond mensuel en mai de 17,7% des ventes de détail et de 1,4% de la production industrielle **mais moindre diminution des inscriptions hebdomadaires au chômage** (sem.13 juin)
 - **Royaume-Uni** : contraction du PIB (-20,4%) à un **rythme record en avril** par rapport à mars
 - **Zone euro** : **ralentissement en mai de l'inflation à 0,1% l'an**, du fait de la baisse des prix de l'énergie
- **Accélération du processus de « déconfinement » en France**, surtout depuis le lundi 15 juin
 - **Contraction du PIB prévue à -17% au T2** (contre -20% auparavant), après -5,3% au T1
 - **Perte d'activité limitée à 12% en juin**, contre 22% en mai et 29% en avril, selon l'INSEE
 - Aléas de rebond économique **plutôt à la hausse à très court terme**, selon l'INSEE
- **Des banques centrales toujours très engagées dans le soutien de l'activité**
 - **FED** : **augmentation et diversification des rachats d'obligations d'entreprises** sur le marché secondaire en soutien du marché actions et recommandation de Powell d'un soutien public à la relance
 - **BCE** : **1.308 Md€ levés par 742 banques européennes** (548 Md€ nets) pour trois ans à compter du 24 juin, dans le cadre de la 4ème série des opérations de refinancement à long terme ciblées
 - **Banque d'Angleterre** : maintien de son taux directeur au plancher historique de 0,1% et **augmentation de son programme de rachat d'actifs de 100 Md€, le portant ainsi à 745 Md€**

Contexte sociétal / ménages

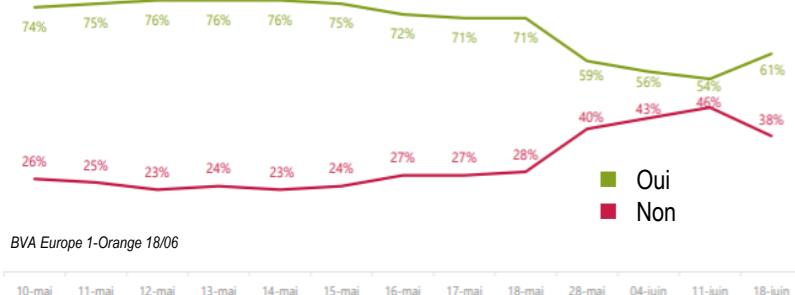
- **Le rebond de la consommation semble durable après un effet de rattrapage postconfinement.** *Insee*
 - Une **perte de consommation** par rapport à la normale qui se limiterait à **5 % en juin** (*estimation à partir des transactions par cartes bancaires et des données de la grande distribution*).
 - Une reprise à des **rythmes différents** : ralentissement de la consommation alimentaire (cf. réouverture des restaurants et cantines), produits manufacturés en hausse (+5 % par rapport à la normale en juin), reprise plus progressive dans la restauration, l'hôtellerie, les soins de ville et l'enseignement, ainsi que des travaux de rénovation (-34%), transport aérien et activités culturelles toujours en berne.
 - Si l'on considère le **panier de consommation en confinement**, une **hausse des prix de +1,6% de mai 2019 à mai 2020** (Insee, prix alimentaires +3,7% dont +17,8% pour les produits frais).
- **La reprise est soutenue par la résistance des revenus des ménages grâce aux mesures d'aide.** *Insee*
 - En avril, le revenu des ménages aurait baissé de l'ordre de 2,7 % par rapport à une situation normale.
 - Un impact nettement plus fort sur le revenu des entrepreneurs individuels (-25%).
- **Mais un rebond fragile : des inquiétudes qui repartent à la hausse.** *BVA Europe 1-Orange 18/06*
 - Forte remontée des craintes concernant une seconde vague d'épidémie (61%, soit +7 pts en 1 sem.).
 - Seuls 22% pensent que « le pire est derrière nous », en baisse de 10 pts en une semaine.
 - L'horizon du retour à la normale s'éloigne de nouveau : d'ici fin 2020 pour 55% des Français (-5 pts).

POINTS D'ALERTE

- **Résurgence du virus dans certaines régions de Chine, d'Inde et des Etats-Unis**
- **Etats-Unis** : préparation d'un plan de relance de **1.000 Md\$** pour les infrastructures
- **Les investissements directs étrangers dans le monde en recul de 40% en 2020** et à nouveau de 5% à 10% en 2021, avant une lente reprise dès 2022 selon la CNUCED
- **Risque de Brexit « dur » fin juillet et fragilité de la Livre britannique**
- **Prime de risque sur la dette italienne : la plus élevée de la zone € (>Grèce !)**
- **France** : envolée en 2020 du déficit des retraites à **30 Md€** (contre 4,8 prévus) et du déficit de l'Unedic à **25,7 Md€**, avec une perte prévue de **900.000 emplois salariés**
- **Adoption par le Parlement européen du projet de taxonomie verte** (critères verts)

CHIFFRES CLÉS

Q12. Personnellement, pensez-vous que dans les prochains mois, la France fera face à une 2^e vague d'épidémie qui conduira à un nouveau confinement ?



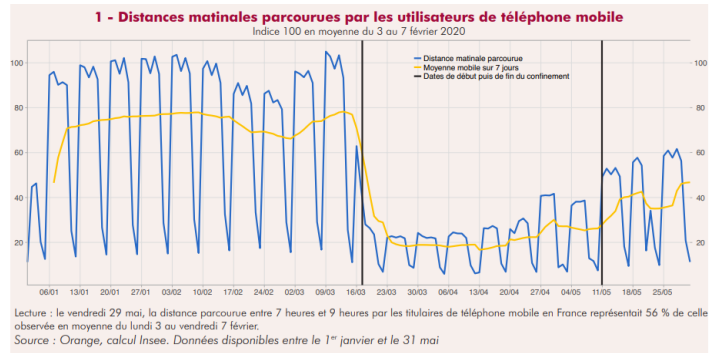
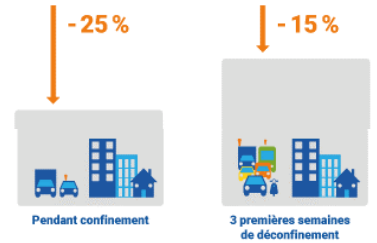
Evolution du nombre d'offres de ventes de logements publiées sur le site SeLoger.com au 18/06

	Par rapport au 10 mars	Par rapport au 18 mai
France	-0,3%	+3%
Paris	+39,5%	+28,8%

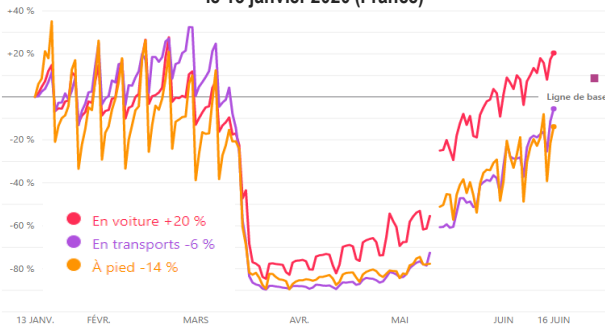
FOCUS MOBILITÉ

- La crise sanitaire a bouleversé la mobilité des Français, principal vecteur – et levier d'endiguement – de l'épidémie de Covid-19.**
 - Des **mesures inédites de restriction** : limitation des sorties à 1 km autour du domicile du 24 mars au 11 mai, puis 100 km jusqu'au 2 juin.
 - Pendant le confinement, un **nombre de kilomètres parcourus divisé par 5** (mobilité pendulaire domicile-travail, vacances-loisirs). *Observatoire des risques routiers et de la mobilité / associations Prévention Routière et Assurance Prévention*
 - Un recentrage sur les déplacements de proximité et une forme de « **rétrécissement** » de l'espace vécu.
 - Des impacts visibles sur la **pollution** et la **qualité de l'air**.
- Depuis le 11 mai, une reprise progressive de la mobilité, mais avec une persistance des comportements adoptés en confinement.**
 - Des déplacements **toujours en deçà de la normale**, notamment par la poursuite du télétravail / chômage partiel : selon l'Insee, les trajets domicile-travail, estimés via les trajets matinaux, sont remontés à seulement **60% de leur volume habituel** (vs 1/4 en confinement).
 - Un **évitement des transports collectifs**, par peur d'une contamination, qui **favorise le vélo et la marche à pied** mais aussi la **voiture**.
 - Le secteur du **transport aérien** toujours sinistré.

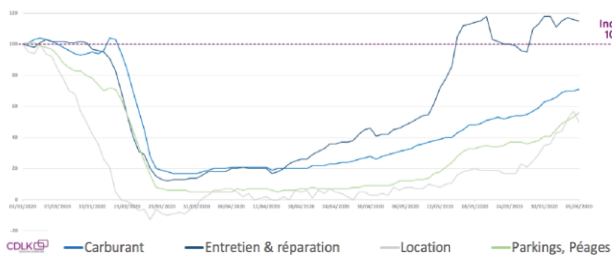
Niveaux de pollution au dioxyde d'azote (NO₂) observés dans l'agglomération parisienne par rapport aux conditions habituelles (Airparif)



Apple : évolution des demandes d'itinéraires depuis le 13 janvier 2020 (France)



Paiements par carte bancaire sur le secteur « Auto-Moto » (du 1^{er} mars au 5 juin, moyenne mobile de 7 jours – CDLK)



La voiture individuelle semble sortir renforcée de la crise, malgré un effondrement (temporaire ?) des ventes.

- En termes d'**usages**, un plébiscite de la voiture individuelle, qu'illustrent les demandes d'itinéraires Apple.
- Un rebond de la consommation d'**entretien / réparation** en sortie de confinement (effet de rattrapage).
- Mais **chute de 48% des immatriculations** de voitures particulières sur les 5 premiers mois 2020 vs 2019, la baisse étant moindre sur le **marché de l'occasion (-26% en cumul 5 mois)**. *CCFA*
- En **Chine**, une hausse des intentions d'achat chez les **non détenteurs de voiture : 72% souhaitent en acheter une ; 66% d'entre eux dans les six mois ; la principale raison est de réduire le risque d'être contaminé (77%) vs ne pas être restreint dans ses déplacements (25%)**. *Ipsos mars-20*

86 %

des ménages français possèdent au moins une voiture (79% en 1998) : 34% dans Paris intra-muros vs 95% en zone rurale.

39 %

sont multimotorisés (2 automobiles ou plus) vs 29% en 1998

Enquête Parc Atilo Kantar 2019

Le regain de popularité de la voiture individuelle : une tendance qui va à l'encontre des enjeux de « mobilité durable », également mis en exergue par la crise ?

- Au-delà de la voiture, une hausse des intentions d'utilisation de la **marche à pied (24% pensent l'utiliser davantage, pour 85% d'usagers)**, ainsi que le **vélo (13%, pour 40% d'usagers)**. Nette augmentation des ventes de vélo : 500 000 vélos vendus en mai selon Jérôme Valentin (Union des sports et des cycles).
- Attrait pour les véhicules hybrides ou électriques : sur les 10 premiers jours de juin, ces immatriculations ont progressé de 89% par rapport à la même période il y a un an (> 1000 ventes par jour) ; sur cette période, les véhicules électriques et hybrides représentent 20% des ventes. *AAA Data*
- L'expérience à grande échelle du **télétravail** (mais aussi du **téléenseignement** ou de la **télé médecine**) a bousculé les usages et les organisations, et pourrait préfigurer une adoption plus systématique du travail à distance, réduisant structurellement les déplacements, voire **érodant la dynamique de métropolisation ?**
- Des incertitudes sur l'**impact de la crise économique** sur le pouvoir d'achat des ménages : **pour 50% des Français, le coût des déplacements est le 1^{er} obstacle à la mobilité**, estimé, en moyenne, à 90€ mensuels en ville vs 141€ à la campagne. *Baromètre des mobilités du quotidien 2020 Fondation Nicolas Hulot-Wimooov*